

Un collectionneur à la passion dévorante

La mémoire du jazz belge, c'était lui : Robert Pernet, batteur, historien, critique et... collectionneur méthodique de tout ce qui avait trait à ce genre musical dans notre pays. A sa mort, ses archives ont pu être sauvegardées, analysées et rendues accessibles au public.

Batteur de jazz reconnu, Robert Pernet a accompagné Philip Catherine, Toots Thielemans, Stéphane Grappelli,... C'est pourtant une activité bien plus discrète qui sera l'œuvre de sa vie : une collection inouïe d'archives, revues musicales, partitions, programmes, photos et enregistrements retraçant l'histoire du jazz belge.

Ce véritable puzzle remonte aux années '20, et même avant, à l'heure où une nouvelle musique syncopée d'inspiration noire nous arrivait d'outre-Atlantique : le ragtime qu'on allait écouter au mythique Théâtre de l'Alhambra, à Bruxelles.

« Robert Pernet avait un extrême souci d'exactitude », explique son grand ami **Léon Dierckx**, lui-même collectionneur de jazz. « Il souhaitait vérifier et étayer toute information. Ses notes étaient d'une grande précision et son système d'archivage performant, bien que très personnel. Il visait avant tout l'exhaustivité, sans jugement de valeur. Ses choix professionnels, il les faisait en fonction de la liberté qu'ils lui donnaient pour se consacrer à sa passion. C'est ainsi qu'il fut employé dans une maison d'édition musicale dont il hantait les archives, mais aussi réceptionniste dans un hôtel, un job qui lui permettait de peaufiner ses notes... »

« Robert Pernet avait un extrême souci d'exactitude. Il souhaitait vérifier et étayer toute information. »

L'art de récolter les confidences

« Sa vie privée a sans doute souffert de sa passion dévorante », poursuit Léon Dierckx. « Vous auriez voulu, vous, voir votre maison envahie par les livres, disques, affiches de concerts ? Et puis, il devait se lever tôt pour aller fouiner au marché du Jeu de Balle. »

Robert Pernet s'approvisionnait aussi chez des collectionneurs étrangers, et aux Puces à Paris. « Mais il préférait gagner la confiance des musiciens, parfois très âgés, qui, voyant qu'il réalisait un travail de mémoire exceptionnel, lui confiaient volontiers leurs photos, enregistrements privés et contrats. Il se méfiait toutefois des souvenirs qui auraient pu être altérés par le passage du temps. C'est pourquoi il vérifiait, inlassablement. »

Après le décès précoce de Pernet, en 2001, la Fondation Roi Baudouin n'a pas hésité à assurer la pérennité de sa collection, reconnaissant la qualité exceptionnelle d'un ensemble cohérent qu'il aurait été iconoclaste de disperser. Les documents ont été confiés au Musée des instruments de musique (MIM). Ils sont d'ores et déjà accessibles au public et de nombreux étudiants et experts, attirés par la réputation internationale de la collection Pernet, sollicitent sa consultation. Après la numérisation des écrits et des photos, il s'agira de s'atteler à celle des enregistrements qui n'ont pas encore été réédités.



Archives de jazz de Robert Pernet, XXe siècle
 Acquisition, 2002, Musée des Instruments de Musique,
 Bruxelles - © Philippe de Formanoir